



La pauvreté et l'inégalité en Tunisie, au Maroc et en Mauritanie Banque Africaine de Développement (BAD), 2011

Source : http://www.afdb.org/fileadmin/uploads/afdb/Documents/Publications/North%20Africa%20Poverty%20Fran%20C3%A7ais%20ook_North%20Africa%20Quarterly%20Analytical.pdf

Tags: Société | Pauvreté | Inégalité | Maroc | Tunisie | Mauritanie |

Le faible taux de la pauvreté absolue, considéré comme un indicateur de la cohésion sociale, reflète en général la fiabilité du modèle de développement poursuivi par un pays. Cependant, en Afrique du Nord, l'infléchissement du taux de la pauvreté cache des disparités aussi bien à l'intérieur de chaque pays qu'entre les pays de cette région. Cette situation est attribuable principalement à la répartition inégale des fruits de la croissance économique, ce qui alimente l'insécurité et l'exclusion sociale.

La baisse du taux de la pauvreté en Afrique du Nord cache des disparités à l'échelle régionale qui sont dues à la répartition inégale des fruits de la croissance économique

Cette étude élaborée par la Banque Africaine de Développement (BAD) examine les incidences de la répartition inégale des fruits de la croissance sur l'évolution du niveau de pauvreté dans trois pays maghrébins, en l'occurrence le Maroc, la Tunisie et la Mauritanie.

Si en principe la croissance économique joue un rôle déterminant en matière d'accélération du développement et de réduction de la pauvreté, les expériences accumulées dans les trois pays considérés a démontré que la croissance ne peut garantir à elle seule un développement inclusif en faveur des populations pauvres.

Compte tenu de l'écart de développement entre les grandes régions défavorisées et les régions prospères en Afrique du Nord, le rythme de réduction de la pauvreté et d'atténuation de l'exclusion sociale, quoique dans des proportions différenciées selon les pays concernés, ne semble pas être suffisamment soutenu pour réduire les inégalités sociales et spatiales. Pour preuve,

Les mouvements de contestation populaires qui ont ravagé la Tunisie à titre d'illustration, trouvent leur origine, entre autres, dans la poursuite d'un modèle de croissance peu favorables aux couches sociales démunies et partant moins propice à l'inclusion sociale.

Tenant compte de ce qui précède, la BAD recommande aux pays de la région d'accorder une importance cruciale à la cohésion sociale à travers la poursuite de politiques publiques intégrées visant non seulement la réduction de la pauvreté absolue, mais aussi le développement de mécanismes efficaces en matière de répartition des fruits de la croissance. A cet effet, la création d'emplois, l'investissement dans le capital humain et le renforcement des infrastructures constituent des leviers structurants à même d'aboutir à un développement humain harmonieux et équilibré.